

# Questions de littérature (L2)

Etienne Nadji

5 décembre 2012

## Sommaire

<b>I</b>	<b>Les prémisses de la théorie et de la critique littéraire</b>	<b>3</b>
	<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>1</b>	<b>Les fondements historiques de la critique littéraire</b>	<b>3</b>
1.1	Origine – la Poétique d'ARISTOTE . . . . .	3
1.1.1	Rappels sur ARISTOTE . . . . .	3
1.2	Les prolongements – la critique philologique . . . . .	3
1.3	La tradition herméneutique . . . . .	4
<b>2</b>	<b>Le tournant du XIX<sup>e</sup>siècle – critique et positivisme scientifique</b>	<b>4</b>
2.1	La critique littéraire et l'histoire . . . . .	4
2.2	SAINTE BEUVE – La question de l'auteur . . . . .	4
2.2.1	Œuvres et idées . . . . .	4
2.2.2	Méthode . . . . .	4
2.2.3	Limites et conclusion . . . . .	4
2.3	TAINÉ – L'œuvre comme document historique . . . . .	5
2.4	LANÇON – La naissance de l'histoire littéraire et sa critique par BARTHES . . . . .	5
2.4.1	Lançon... . . . .	5
2.4.2	...et sa critique par BARTHES . . . . .	5
	Transition – PROUST critique, « style et visions » . . . . .	5
<b>II</b>	<b>La critique textuelle, ou le texte comme objet</b>	<b>7</b>
<b>3</b>	<b>De SAUSSURE aux Formalistes</b>	<b>7</b>
	Introduction . . . . .	7
3.1	Origine – SAUSSURE et la notion de « système » . . . . .	7
3.1.1	La nature du signe . . . . .	7
3.1.2	La notion de « valeur », de « système » . . . . .	7
3.2	Les Formalistes : la définition de la critique textuelle . . . . .	7
3.2.1	Principes théoriques . . . . .	7
	Texte de CHLOVSKI . . . . .	7
	Texte de TYRIANOV et JAKOBSON . . . . .	7
3.2.2	L'analyse structurale des récits . . . . .	7
	Texte de TOMACHEVSKI . . . . .	7
	Distinction Prose, Fable, Sujet . . . . .	7
	PROPP . . . . .	8
3.2.3	La « fonction » poétique de JAKOBSON . . . . .	8

<b>4</b>	<b>Le structuralisme littéraire</b>	<b>8</b>
	Introduction – L'œuvre comme événement de langage . . . . .	8
4.1	Le relai linguistique et ethnologique de SAUSSURE à LÉVI-STRAUSS . . . . .	8
	Texte de LÉVI-STRAUSS – « Langage et parenté » . . . . .	8
	Texte de LÉVI-STRAUSS – « La structure des mythes » . . . . .	8
4.2	Critique traditionnelle et « Nouvelle critique » . . . . .	9
4.2.1	La « Nouvelle critique » . . . . .	9
	Texte de BARTHES – « Critique et vérité » . . . . .	9
	Texte de BARTHES – « L'activité structurale » . . . . .	9
4.2.2	BARTHES, <i>Sur Racine</i> . . . . .	9
	Texte – « La structure » . . . . .	9
	Texte – « La relation fondamentale » . . . . .	10
	Texte – « Bérénice » . . . . .	10
4.2.3	BARTHES, <i>Mythologies</i> . . . . .	10
	Texte – « Le guide bleu » . . . . .	10
4.3	Analyse structurale du récit et Narratologie . . . . .	10
4.3.1	Idées . . . . .	10
4.3.2	BREMOND[?] et GREIMAS . . . . .	11
4.3.3	GENETTE et le discours du récit . . . . .	11
<b>III</b>	<b>La critique herméneutique et le retour de l'auteur</b>	<b>12</b>
	<b>Le retour de l'auteur et les nouveaux savoirs</b>	<b>12</b>
<b>5</b>	<b>La critique psychanalytique</b>	<b>12</b>
5.1	Les textes fondateurs . . . . .	12
5.1.1	Principes de l'investigation psychanalytique . . . . .	12
	Un laboratoire d'idées . . . . .	12
	Principes de l'analyse . . . . .	12
	La topologie psychique de FREUD . . . . .	12
<b>6</b>	<b>De la sociocritique à la critique</b>	<b>12</b>
	Introduction – L'œuvre et l'auteur comme sujets collectifs . . . . .	12
	Texte de SARTRE, <i>Qu'est-ce que la littérature ?</i> (chapitre I) . . . . .	12
6.1	La critique sociologique et la sociocritique . . . . .	12
6.1.1	Antécédents et présupposés théoriques . . . . .	12
	Texte de CHATEAUBRIAND . . . . .	12
	Texte de DE STAËL . . . . .	12
6.1.2	La critique marxiste – F.LUKACS . . . . .	13
	Idées et terminologies de Marx & Engels sur la littérature . . . . .	13
	Lukacs . . . . .	13
	Texte – <i>Théorie du roman</i> . . . . .	13
	Texte – BALZAC <i>et le réalisme français</i> . . . . .	13
	Texte – <i>Le roman historique</i> . . . . .	13
6.1.3	De la critique sociologique à la sociologie du texte (années 1960 à nos jours) . . . . .	14
	Sociologie de la production littéraire – LUCIEN GOLDMAN . . . . .	14
	Texte – La théorie : <i>Pour une sociologie du roman</i> . . . . .	14
	Texte – L'application : <i>Racine</i> . . . . .	14
	Texte – L'application : <i>L'année dernière à Marienbad</i> . . . . .	14
6.1.4	Sociologie du texte : PIERRE BARBERIS . . . . .	14
	Texte : <i>Balzac, une mythologie réaliste</i> . . . . .	14
<b>IV</b>		<b>15</b>
	<b>Bibliographie</b>	<b>16</b>



## Première partie

# Les prémisses de la théorie et de la critique littéraire

### Introduction

⇒ Quels sont les différents moyens d'étude de la littérature ?

⇒ Quelles sont les questions soulevées par la littérature ?

**Critique** Du grec *kritikos*, de même racine que « critère », issu lui de *krinein* – distinguer, séparer, classer, trier.  
*Établir des critères pour classer et juger.*

**Théorie** Du grec *theoria*, à l'origine une attitude de philosophe : la contemplation. Prise de hauteur, montée en abstraction, universalisation.

*Une connaissance abstraite, doctrinale et spéculative, opposée à la pratique.*

ARISTOTE, dans sa *Poétique*, fait à la fois de la théorie et de la critique.

**Littérature** ARISTOTE a également écrit *La Rhétorique*. La notion de littérature a cependant changé depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Avant le XVIII<sup>e</sup> siècle**, la littérature est *l'art d'écrire tendant à la beauté formelle, et repose sur l'imitation de modèles « parfaits »*.

**À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle**, la littérature est une *production esthétique en rapport avec l'histoire et la vie des hommes*. Elle a un rapport concrèt avec l'histoire.

## 1 Les fondements historiques de la critique littéraire

### 1.1 Origine – la Poétique d'ARISTOTE

Dans le phénomène de la *mimesis*, ARISTOTE voit une mise à distance, *un décalage entre réel et littérature*, qui *réfléchit sur l'existence humaine*.<sup>1</sup>

« Le plus important [...] inverse. »

ARISTOTE déclare également que *la littérature a un effet émotionnel*, produit des affects, d'où, bien plus tard, les *théories de la Réception*.

**catharsis** Effet médical sur le spectateur, par la représentation des passions fortes qu'on lui fait éprouver. « Purgation des passions ».

#### 1.1.1 Rappels sur ARISTOTE

La démarche d'ARISTOTE est neuve, car il procède à une description, une dénomination des genres (la tragédie, c'est cela, et la comédie...).

Il fonde de plus une méthode qui théorise son objet, il s'essaie à une vision globale des choses.

**Poétique** Idée de production, du grec *poiein*, « créer ». Définir les éléments nécessaires à la production d'un texte littéraire.

ARISTOTE insiste sur le caractère construit et conscient des œuvres.

Pour lui, la valeur littéraire réside dans les émotions suscitées et la pensée de la condition humaine dans l'œuvre.

Par la suite (dès les latins), la réflexion sur les œuvres devient *prescriptive* ; on passe de « la tragédie est faite ainsi » à « la tragédie *doit être* faite ainsi ».

### 1.2 Les prolongements – la critique philologique

**Philologie** Établir la bonne version, le sens littéral d'une œuvre, qui a pu être dégradé. Établir un texte correct d'un ouvrage.

ARISTARQUE fonde la Bibliothèque d'Alexandrie et édite les œuvres d'HOMÈRE à partir de leur version orale. Il établit également un canon d'auteurs modèles (particulièrement en ce qui concerne la poésie).

---

1. lignes 29-35 du document remis

### 1.3 La tradition herméneutique

**Herméneutique** , du grec *hermèneia*, « manifestation du sens ».

On recherche le sens que l'auteur a voulu donner à son œuvre.

Cette tradition se développe à partir d'HOMÈRE; y-a-t-il existence d'un sens caché, allégorique, moral, philosophique? Recherche d'un sens « sous le sens ».

Le mythe de *La Bible* accélère cette tradition, y rajoute un présupposé de sens divin<sup>2</sup>. On distingue alors quatre sens du texte biblique :

1. Littéral (!)
2. Allégorique
3. Moral (!)
4. Anagogique – en fonction de la « fin des temps », foutaises.

Au XVI<sup>e</sup>siècle, les protestants se prononceront pour la lecture individuelle du texte biblique, hors des autorités : apparition de la notion de libre-examen, qui conduira à la philosophie des Lumières<sup>3</sup>.

## 2 Le tournant du XIX<sup>e</sup>siècle – critique et positivisme scientifique

### 2.1 La critique littéraire et l'histoire

À la fin du XIX<sup>e</sup>siècle, la critique littéraire devient une discipline scientifique à part entière et se sépare de la critique impressionniste. Elle prend pour modèle l'histoire et les sciences naturelles (le « tel arbre, tel fruit » de SAINTE BEUVE).

La littérature devient un champ autonome; l'influence du positivisme se fait sentir alors que la rhétorique est en déclin. Cela amène à une plus forte assise de la critique littéraire.

L'œuvre littéraire s'inscrit dans un contexte particulier, rendant le fait littéraire relatif, amenant à la prise en compte des traditions nationales de la littérature[?].

L'idée de causalité, un certain déterminisme sont alors le fondement d'une science des faits littéraires.

### 2.2 SAINTE BEUVE – La question de l'auteur

#### 2.2.1 Œuvres et idées

Œuvres de SAINTE BEUVE :

- *Critique et Portraits littéraires*[?]
- *Causeries du Lundi*[?]
- *Les nouveaux Lundis*[?]

Idées de SAINTE BEUVE :

- Il faut connaître l'auteur pour connaître l'œuvre (l'auteur n'intéressait pas du tout auparavant)
- Mise en avant de l'auctorialité
- Croyance en des normes objectives de l'art mais également en une expérience de la singularité du texte.

#### 2.2.2 Méthode

SAINTE BEUVE a une méthode qu'il définit comme « naturelle », se basant sur la fréquentation personnelle du texte et l'interrogation biographique – il porte son intérêt sur le processus créatif.

**Étude biographique** familiale, pour comprendre la psychologie de l'écrivain.

**Étude de son milieu** . Pour SAINTE BEUVE, le groupe naturel dans lequel se place l'auteur révèle son potentiel. À ne pas confondre avec un courant littéraire, qui est un groupement artificiel *a posteriori*.

#### 2.2.3 Limites et conclusion

L'intérêt à relever les thèmes récurrents traités par un auteur montrent l'application d'une certaine archéologie critique.

Pour SAINTE BEUVE, l'auteur est la cause de l'œuvre mais également le garant de son sens. *Quid* des œuvres anonymes ou dont l'auteur est peu connu?

De plus, pour SAINTE BEUVE, il n'existe qu'un seul sens de l'œuvre : l'intention d'auteur; l'auteur est le seul maître, absolu, de son œuvre.

---

2. LOL

3. Raccourci un peu hardi.

### 2.3 TAINE – L'œuvre comme document historique

Pour TAINE[?], l'auteur a moins d'importance que la société dans laquelle il a évolué : l'œuvre est le reflet d'un état d'esprit national.

Il se propose de faire une histoire des mentalités, culturelle, une description du fonctionnement systémique global de la société. Il a une vision anthropologique de la littérature.

### 2.4 LANÇON – La naissance de l'histoire littéraire et sa critique par BARTHES

#### 2.4.1 Lançon...

Idées :

- Le sens d'une œuvre est pleinement contenu dans son époque.
- Il faut créer une histoire littéraire.

#### 2.4.2 ... et sa critique par BARTHES

BARTHES s'oppose à ces idées.

En effet, LANÇON parle surtout de fond, alors que BARTHES s'attache au texte.

Une histoire littéraire n'existera, selon lui, jamais :

« Nous ne disposons jamais d'une histoire de la littérature, mais seulement d'une histoire des littérateurs. »

Il pose ainsi plusieurs questions *propres à l'objet littéraire* :

#### – Qu'est-ce que lire un texte comme littéraire ?

Un texte dans lequel il y a un certain degré de *littérarité* ?

**Littérarité** : Idée qui varie selon l'époque, valeur ajoutée au réel. Un mode d'emploi et un poème n'ont pas le même degré de littérarité.

#### Qu'est-ce que le discours critique littéraire ?

#### – Quelles sont les méthodes critiques employées par la théorie de la littérature ?

4

### Transition – PROUST critique, « style et visions »

Critique et écrivain, PROUST développe ses idées dans ses romans et dans son *Contre Sainte Beuve* [?].

#### Idées

1. – Il n'y a pas de progrès dans l'art – et donc pas de causalité ni d'historicité.
  - La littérature est indépendante du réel et son sens, en devenir.
2. – Existence de deux personnes distinctes, la personne et l'écrivain.
  - Il faut revaloriser la lecture, la multiplicité des sens.
  - La lecture est liée à un effort émotionnel.
  - L'œuvre a sa vie interne, propre, et est une unité d'affets perçus par le lecteur [?].
3. – Le contenu d'une œuvre est différent de sa qualité.
  - Un génie littéraire est celui qui crée de nouvelles formes.
  - La littérature est inouïe ou insolite, porte en elle une vision du monde.

---

4. Cf. figures. 1,2,3,4

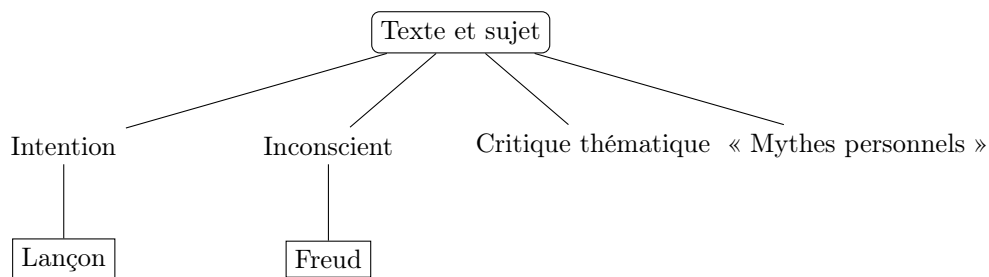


FIGURE 1 – Méthodes – Texte et Sujet

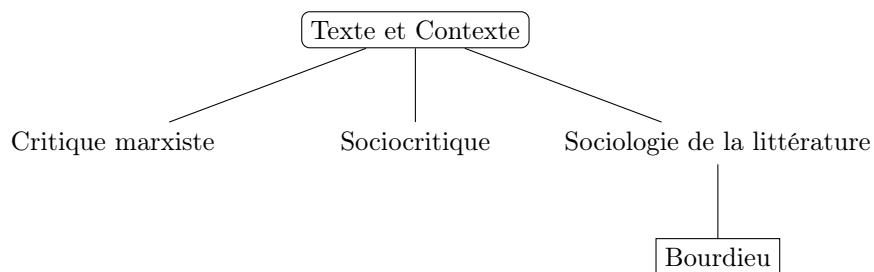


FIGURE 2 – Méthodes – Texte et Contexte

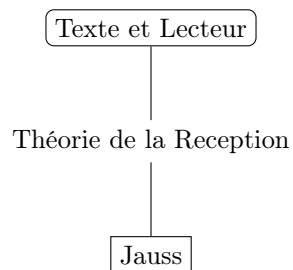


FIGURE 3 – Méthodes – Texte et Lecteur

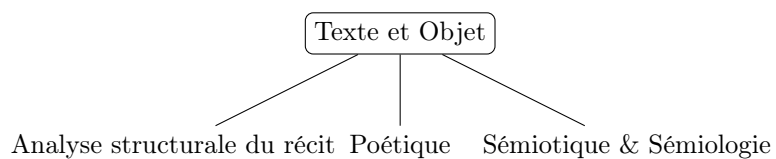


FIGURE 4 – Méthodes – Texte et Objet

## Deuxième partie

# La critique textuelle, ou le texte comme objet

### 3 De SAUSSURE aux Formalistes

#### Introduction

En 1914-1915 se fonde le cercle linguistique de Moscou, contre une forme de critique historique, symboliste, impressionniste.

Il désire rendre l'étude de la littérature scientifique en usant de linguistique et de poétique.

**En 1916** , parution par deux de ses anciens étudiants du *Cours de Linguistique générale* de SAUSSURE[?].

**En 1917** , fondation de la Société d'étude du langage poétique (OPOIAG).

On met alors en avant les notions de « système »[?] et de « forme » contre celle d'historicité.

#### 3.1 Origine – SAUSSURE et la notion de « système »

Cf. extrait de [?].

Le *signe* évacue l'histoire des langues (diachronie) en étant une structure étudiable partout.

Pour SAUSSURE, il existe deux systèmes d'écriture :

**Idéographique** où 1 signe est égal à 1 mot.

**Phonétique** où 1 mot est une combinaison de phonèmes[?].

Les deux domaines de la pensée et du son sont confus et prennent forme dans le découpage linguistique, qui les ségmente.

##### 3.1.1 La nature du signe

Cf. feuille extraite de [?] et cours de L1 Linguistique.

##### 3.1.2 La notion de « valeur », de « système »

Idem.

#### 3.2 Les Formalistes : la définition de la critique textuelle

##### 3.2.1 Principes théoriques

À l'image de SAUSSURE pour la langue, les formalistes sont les premiers à explorer le domaine de la littérature comme une sphère autonome ayant ses lois propres.

*Ils se focalisent sur les textes en eux-mêmes*, sans distraction par les perspectives extérieures (contexte, psychologie...) et considèrent *la spécificité absolue du domaine littéraire*.

**Texte de CHLOVSKI** L'évolution de la littérature est une dialectique entre vision et reconnaissance, une création de nouvelles formes.

**Narratologie** Étude de la narration ; tout récit a ses lois structurales propres de fonctionnement. La narratologie étudie le narrateur, la vitesse du récit, son mode et sa fréquence.

**Texte de TYRIANOV et JAKOBSON**

##### 3.2.2 L'analyse structurale des récits

**Texte de TOMACHEVSKI** Il s'agit de réfléchir sur la spécificité de la prose narrative – *la prose narrative a ses procédés propres*

**Distinction Prose, Fable, Sujet** Comme représenté dans la figure 5, fable et sujet sont contenus dans la prose. Tous deux traitent des événements racontés dans le récit.

**Fable** « La matière brute » du récit, les événements dans leur suite logique, chronologique.

**Sujet** Narration, manière avec laquelle sont rapportés les événements.

La prose narrative a également une structure fondamentale de son récit (schéma narratif), expliqué dans la figure 6.

On peut étudier le rapport<sup>5</sup> entre la fable et le sujet, la façon dont la fable est organisée en sujet pour la création d'un récit.

Cela ouvre la voie à PROPP, qui réduira la complexité du passage structural entre fable et sujet.

---

5. Et pour les narratologues, l'originalité, même la valeur d'une œuvre



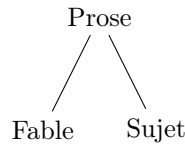


FIGURE 5 – Prose, Fable et Sujet

Une situation initiale (équilibre) → Nœuds (perturbation de l'équilibre) → Péripéties (d'une situation à une autre) → Dénouement (équilibre nouveau)

FIGURE 6 – Schéma narratif

**PROPP** Il initie une méthode révolutionnaire d'analyse du conte populaire en se basant sur 100 textes<sup>6</sup>. Il ne raisonne pas en thèmes et motifs, s'attaquant directement aux questions de structure.

### 3.2.3 La « fonction » poétique de JAKOBSON

L'objet littéraire relève des lois de la langue, système avec ses fonctions, ses fonctionnements.

Le langage est un acte entre locuteur et interlocuteur.

La *fonction poétique permet la littérarité* et distingue la littératures des autres communications linguistiques.

Le langage fonctionne par différence et opposition à l'intérieur d'un système biface<sup>7</sup> – JAKOBSON distingue la langue et la parole (placés respectivement sur l'axe paradigmatique et syntagmatique).

La langue est l'ensemble des codes, des règles, des mots mis à disposition pour créer de la parole, en les combinant.

JAKOBSON associe par ailleurs deux figures de style, la métonymie et la métaphore, à un axe linguistique, syntagmatique pour la première et paradigmatique pour la seconde.

Il propose une typologie des fonctions du langage, au nombre de six :

**Référentielle** Elle renvoie au contexte ; l'énoncé parle de l'état des choses.

**Émotive ou Expressive** Le sujet exprime son attitude à l'égard de l'énoncé.

**Conative** L'énoncé vise à agir sur l'interlocuteur.

**Phatique ou De contact** L'énoncé va révéler les liens, maintenir les contacts entre locuteur et interlocuteur.

**Métalinguistique** L'énoncé fait référence au code, à la langue.

**Poétique** L'énoncé possède une valeur en tant que tel, dans le signifiant. Cette fonction donne un pouvoir créateur au message.

Ces six fonctions sont toujours mélangées, mais l'une d'elle prédomine généralement ; dans le cas d'un texte littéraire, c'est la fonction poétique qui est dominante.

## 4 Le structuralisme littéraire

### Introduction – L'œuvre comme événement de langage

Le structuralisme s'inspire de SAUSSURE et s'intéresse à l'objet littéraire considéré sous l'angle linguistique.

Il cherche un sujet de langage différent du sujet social, historique, philosophique.

Le texte littéraire est spécifique en cela qu'il agit sur le langage par lequel le monde est interprété.

Le structuralisme valorise le processus créatif, le mode de fonctionnement.

### 4.1 Le relai linguistique et ethnologique de SAUSSURE à LÉVI-STRAUSS

Puisque tous les savoirs sont fondés sur la langue qui les exprime, et que la langue est un système, la connaissance du monde est médiatisée par la langue.

LÉVI-STRAUSS *utilise les méthodes de la linguistique structurale pour étudier les phénomènes sociaux.*

#### Texte de LÉVI-STRAUSS – « Langage et parenté »

**Texte de LÉVI-STRAUSS – « La structure des mythes »** Dans les mythes, LÉVI-STRAUSS recherche un langage superposé à la langue et la parole, isole des *mythèmes*, structures comparables dans les mythes, chacun étant relié à un autre (par paire).

6. Tirés d'une anthologie établie par AFANASSIEV

7. Pour reprendre l'expression de SAUSSURE[?].

## 4.2 Critique traditionnelle et « Nouvelle critique »

### 4.2.1 La « Nouvelle critique »

Apparition dans les années 1960 de la *Nouvelle Critique*.

Elle use de méthodes structurales pour étudier des textes et des phénomènes culturels<sup>8</sup>. Elle se fonde sur *le retour au texte seul*.

**Texte de BARTHES – « Critique et vérité »** où BARTHES dénonce

les censures de la lettre

À savoir la critique se limitant au texte littéral, en opposant dénotation et connotation, la « seconde langue » se situant dans la connotation.

Le texte ne traite *pas du tout* de l'auteur.

BARTHES définit ici le rôle du poéticien :

- Le poéticien considère le texte par là où il est reproductible, examine des procédures de fabrication du texte, ce qui nécessite une terminologie nouvelle.
- Le poéticien sera le plus précis possible dans sa description du fonctionnement du texte. Il ne s'agira pas de commenter mais de faire apparaître un sens pour créer une science de la littérature, « une science des conditions du texte [...] c'est à dire des formes » du texte littéraire.

**Texte de BARTHES – « L'activité structurale »** Le structuralisme se refuse à un positionnement doctrinal. Le critique n'a pas pour tâche de découvrir des vérités, mais des validités, des systèmes cohérents de signe.

### 4.2.2 BARTHES, *Sur Racine*

*Sur Racine*[?] est publié par BARTHES après *Le degré zéro de l'écriture*[?] et *Mythologies*[?].

BARTHES s'attaque alors à un monument littéraire, l'œuvre racinienne, « chasse gardée » de la critique universitaire (lançoniste). Son ton et sa méthode (structuraliste) sont qualifiés d'« irrespectueux ».

Pour BARTHES, il ne s'agit pas d'étudier l'homme RACINE, l'œuvre de RACINE, mais *l'œuvre de RACINE comme un texte en soi*. Il ne s'agit pas de définir la « vérité » de RACINE, qui existe selon la critique universitaire lançoniste, comme le pense RAYMOND PICARD, déclarant :

Il y a une vérité de Racine sur laquelle tout le monde peut arriver à se mettre d'accord, des évidences qui déterminent en quelque sorte des zones d'objectivité.

**Texte – « La structure »** traite de l'unité de lieu.

**Lignes 1-5** BARTHES s'oppose à la question des sources et dénombre trois espaces qui forment l'univers racinien, autosuffisants.

Il ne parle pas de RACINE.

Note un imaginaire élémentaire auquel manque l'air ; la combinatoire entre ces éléments porte signification et chacun d'entre eux a une charge symbolique.

**Lignes 5-17** Notation de l'articulation de la triade élémentaire autour d'une triade de lieux (Thèbes, Buthrot et Trézène). BARTHES n'utilise pas d'une approche chronologique des textes, ne s'intéresse pas à l'évolution de l'œuvre.

**Lignes 18-76** Notation de la structure de l'espace racinien tel que montré dans la figure 7.

Chaque espace a une fonction précise, les détails variant – la Chambre est l'espace du Pouvoir, peu importe qui l'a.

La Chambre peut être substituée par l'exil pour garder son éloignement et sa puissance anxiogène.

La fonction de l'Antichambre est l'attente (et le langage).

La Porte ou le Voile sont des frontières non-infranchissables entre Chambre et Antichambre. Elles montrent la dangerosité du franchissement.

**Lignes 34,49,67** « contiguïté », principe propre à la figure de la métonymie – l'espace racinien est symboliquement métonymique.

Chambre (ou exil) → Porte ou Voile → Antichambre (scène) → Extérieur

FIGURE 7 – Les espaces raciniens

Remarques :

---

8. BARTHES fait les deux.

- La fonction est valable aussi bien en hors-scène que sur scène.
- La forte charge symbolique est liée aux rapports inter-fonctionnels.
- Principe de la substitution (Chambre et exil)
- La fonction agit sur les personnages.
- Le texte de BARTHES ne parle pas des personnages alors que l'œuvre de RACINE est théâtrale.
- Le lieu (puisque chargé d'une fonction) agit sur les personnages et non l'inverse.

**Texte** – « **La relation fondamentale** » traite de l'unité d'action.

Le conflit d'Autorité, pourtant moins visible, domine sur le conflit érotique.

**Lignes 16-17 et 12-13** La relation d'autorité est « constante et explicite » et la relation d'amour « fluide », a des formes variées contrairement à la relation d'autorité, plus structurante.

**Lignes 9-10** BARTHES formule les rapport entre amour et autorité :

A a tout pouvoir sur B.

A aime B, qui ne l'aime pas.

**Texte** – « **Bérénice** » Retour aux personnages perçus par leur pouvoir érotique et politique. La relation de Bérénice et Titus<sup>9</sup> est fantasmatique (au sens non-freudien, médiatisée par l'image).

#### 4.2.3 BARTHES, *Mythologies*

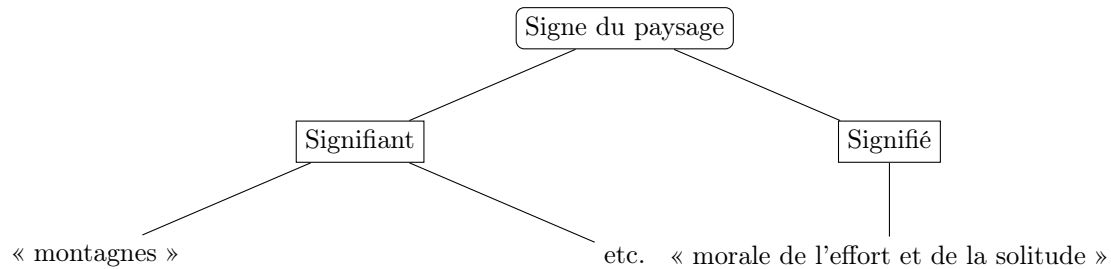


FIGURE 8 – Signe sémiologique du paysage dans le guide bleu

BARTHES publiera après *Mythologies*[?] *Système de la mode*[?].

Une société repose dans son fonctionnement quotidien sur un fondement sémiologique – un système de signes, symboliques, qui n'est pas un langage.

Deux types de signes :

**Signe linguistique** , qui est verbal.

**Signe sémiologique** , qui ne l'est pas.

Tous les objets produits par la société sont des signes sémiologiques.

*Mythologies* est une étude des mythes de la société française de l'époque, montre les comportements stéréotypés des bourgeois des années 1960.

Le mythe donne pour *définitif et naturel* ce qui n'est en fait que *contingent*.

**Texte** – « **Le guide bleu** » Les guides bleus sont publiés par Hachette, à grand tirage et sont emprunts d'une certaine idéologie.

**Paragraphe 1** étudie le signe sémiologique du paysage comme montré dans la figure 8.

**Paragraphe 2** – Les hommes apparaissent comme des « types » pour « masquer le spectacle réel des conditions ». Les hommes sont des essences éternelles.

### 4.3 Analyse structurale du récit et Narratologie

#### 4.3.1 Idées

PROPP appliquait une méthode comparatiste pour dégager des invariants d'un texte à un autre.

La production humaine de récits est marquée par des modèles sous-jacents qui préexistent aux productions narratives.

Parution en 1966 de *L'analyse structurale du récit*[?], dirigé par BARTHES.

Le récit est homologue à la phrase : on peut comparer les unités du récit à celles de la phrase ; le récit présente une grammaire.

9. Et non pas Bérénus et Titice

**4.3.2 BREMOND[?] et GREIMAS**

**4.3.3 GENETTE et le discours du récit**

## Troisième partie

# La critique herméneutique et le retour de l'auteur

## Le retour de l'auteur et les nouveaux savoirs

### 5 La critique psychanalytique

#### 5.1 Les textes fondateurs

##### 5.1.1 Principes de l'investigation psychanalytique

Un laboratoire d'idées

Principes de l'analyse

La topologie psychique de FREUD

### 6 De la sociocritique à la critique

#### Introduction – L'œuvre et l'auteur comme sujets collectifs

La psychanalyse et la sociologie proposent des explications globales. Il s'agit de percevoir la littérature dans sa totalité.

*Étude du rapport entre littérature et réalité.*

Pour la critique psychanalytique, il s'agit de trouver le rôle joué par l'inconscient.

Pour la critique sociologique, il s'agit de trouver le rôle de l'auteur engagé dans l'Histoire. L'auteur n'est pas nécessairement engagé consciemment. L'art est *une parole publique*, une tribune.

**Critique sociologique** Expliquer la littérature par les Sociétés qui les produisent et celles qui les reçoivent, les consomment.

La critique sociologique s'intéresse à l'auteur comme fruit d'une collectivité sociale. L'auteur est marqué par des tensions, interactions sociales. Il produit pour une collectivité sociale précise.

La lecture est également influencée par le milieu social.

Pour la critique psychanalytique, l'art est un monde d'illusions, de « fantaisie ». L'auteur est libre de satisfaire ses désirs dans le texte.

#### Texte de SARTRE, *Qu'est-ce que la littérature ?* (chapitre I)

L'écrivain « engagé » sait que la parole est action : il sait que dévoiler c'est changer»

*Écrivain* renvoie à une fonction sociale, moins que *Auteur*.

La littérature comme séparée de la réalité est rejetée par SARTRE :

Il a abandonné le rêve impossible de faire une peinture impartiale de la Société [...]

[...] l'écrivain a choisi de dévoiler le monde et singulièrement l'homme aux autres hommes pour que ceux-ci prennent en face de l'objet ainsi mis à nu leur entière responsabilité.

SARTRE ne peut être structuraliste : il dit que l'écriture est totalement maîtrisée.

Le style doit *persuader insensiblement*, est secondaire, subordonné à l'argumentation. C'est un surcroît d'efficacité idéologique.

#### 6.1 La critique sociologique et la sociocritique

##### 6.1.1 Antécédents et présupposés théoriques

Que fait-on quand on écrit, et pourquoi sont des questions qui commencent à se cristalliser au 18<sup>e</sup> siècle.

Texte de CHATEAUBRIAND, *Génie du Christianisme* Désenchantement post-révolutionnaire.

Il faut redéfinir le rapport entre l'auteur et la société. Il faut manifester dans la littérature l'expérience du monde.

Texte DE STAËL, *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* L'art influence la société et réciproquement.

La littérature comme art d'écrire, comme reposant sur une logique prescriptive. Décrire la littérature de façon causale. La littérature évolue, change avec la société.

Regard *géographique* sur la littérature. La littérature conçue selon des *ethos* nationaux.

La question du « Quoi écrire » domine de plus en plus la question du « Comment écrire ».

Des formes nouvelles apparaissent avec des sentiments nouveaux selon DE STAËL. Elle fait de la littérature une institution sociale.

Défendre un art d'écrire intemporel est être caution d'un ordre particulier.

### 6.1.2 La critique marxiste – F.LUKACS

#### Idées et terminologies de Marx & Engels sur la littérature

**Infrastructure** : La production matérielle d'une société.

**Superstructure** : L'idéologie d'une société, sa production immatérielle.

L'œuvre littéraire est un élément de la superstructure, elle est le reflet d'une idéologie ou d'un contexte. Elle est donc déterminée par elle, par des rapports de production.

**Lukacs** Les œuvres reflètent les étapes de l'évolution humaine dont les combats idéologiques qui la marquent.

Épopée → tragédie → roman

FIGURE 9 – Évolution des formes épiques

**Texte – *Théorie du roman*** La forme est une structure dynamique significative.

§1 « Le roman est l'épopée d'un temps où la totalité extensive de la vie n'est plus donnée de manière immédiate, d'un temps pour lequel l'immanence du sens à la vie est devenue problème mais qui, néanmoins, n'a pas cessé de viser à la totalité. »

Le héros homérique va *sûrement* vers son destin. Le sens du monde dans l'épopée ne pose aucun problème :

« [...] l'épopée [d'un temps] où la totalité extensive de la vie [n']est [plus] donnée de manière immédiate [...] »

Le destin du héros de roman est en construction.

Le roman est une épopée sans transcendance, un genre caractérisé en conséquence par la quête du sens :

« [...] mais qui, néanmoins, n'a pas cessé de viser à la totalité. »

Cf. 2

« L'épopée façonne une totalité de vie achevée par elle-même, le roman cherche à découvrir et à édifier la totalité secrète de la vie. »

§2 L'œuvre d'art est toujours, selon les marxistes, le reflet d'une *totalité*.

§3 Le roman est un genre d'ironie et de critique de la société.

LUKACS fait l'éloge de la forme romanesque ; il ne repose pas sur une forme achevée, il est

« quelque chose qui devient, un processus »

Le roman prend une forme essentiellement biographique : il est la forme de l'affrontement entre l'individu et le monde, la forme de l'aventure

Il est aussi une forme de l'ironie,

cette liberté de l'écrivain à l'égard de dieu

C'est à dire du questionnement, du doute, ce que précisément refuse la sécurité du monde épique.

**Texte – *BALZAC et le réalisme français*** BALZAC passe par des personnages-types romanesque pour s'intéresser à l'homme réel.

Le personnage-type est significatif d'une période historique.

« Balzac décompose toute institution sociale »

**Texte – *Le roman historique*** Roman parlant de l'histoire (fable).

Un roman produit dans une certaine situation historique.

Au 19<sup>e</sup>siècle, des événements importants pour LUKACS :

1. L'industrialisation
2. Émergence des bourgeois
3. Cristallisation du sentiment national.

**Chapitre 1** Révolution française ; Napoléon. Fond prendre conscience de l'importance de l'histoire.

**Chapitre 3** Opposition entre deux courants romantiques. Un *réactionnaire* (VIGNY, *Cinq-Mars*) et un *révolutionnaire* (WALTER SCOTT, BALZAC)

Révolution de 1848. Transformation de la bourgeoisie en force d'oppression claire.

Dans le cas de BALZAC et FLAUBERT, l'histoire devient décor et témoin d'une mauvaise conscience.

Dans le roman historique *humanisé*, la crise de la société détermine la crise apparente entre les personnages. La profondeur du vécu de la crise donne le contenu du roman.

WALTER SCOTT aurait reconnu un conflit de forces collectives comme définition de l'histoire.

Il analyse notamment les œuvres de WALTER SCOTT.

**1§** – Idée de conflit (lutte des classes)

[...] de grandes crises de la vie historique [...] forces sociales ennemies [...]

– Des héros *médiocres*. Pour toucher la complexité de la situation. Pas d'excès et de parti-pris.

[...] nous rend humainement proche les représentants importants des deux partis.

– Le personnage central n'est pas le personnage historique. Le héros médiocre est fictif.

**6.1.3 De la critique sociologique à la sociologie du texte (années 1960 à nos jours)**

**Sociologie de la production littéraire – LUCIEN GOLDMAN**

Texte – *Pour une sociologie du roman*

**1§** Il faut éviter de voir dans l'œuvre littéraire le simple reflet de la réalité sociale.

**2-3§** Question de la production littéraire. La société produit la structure même si l'individu a le choix (Cf. SAINTE BEUVE). La structure est collective.

Une réponse cohérente aux problèmes que posent les relations avec la nature et leurs relations inter-humaines.

La littérature est une représentation passive de la réalité sociale.

**4§** Vision du monde :

Une unité qualificative d'ordre et de valeurs [...] l'ensemble des aspirations, des sentiments et des idées qui réunit l'ensemble d'un groupe et les oppose aux autres groupes.

Le chef d'œuvre est une œuvre

[...] dont la structure correspond à celle vers laquelle tend l'ensemble du groupe.

Texte – *Le dieu caché : étude sur la vision tragique dans les pensées de Pascal et le théâtre de Racine*

**1§** Rejette la psychologie individuelle dans la production du texte. Question du génie, du créateur<sup>10</sup> est rejetée.

**4§(a)** RACINE marqué par le jansénisme.

**8§(b)** Cohérence intégrale. Personnage manifestant une corruption. De l'autre côté, un refus de la corruption.

**9§(c)** L'expérience sociale réelle compte bien plus que le génie. Rattacher les tragédies non pas à un génie individuel et une volonté collective.

Texte – *L'année dernière à Marienbad* de ROBEE-GRILLET

Intrigue mince, dans un hôtel de luxe. Un homme tente de convaincre une femme qu'ils ont eu une liaison l'année dernière à Marienbad.

– Les faits humains sont toujours historiques.

– Les faits psychologiques sont déterminés par les faits sociaux.

– Les actions des personnages vus comme significatifs de la manière de vivre des hommes dans la société réelle.

**6.1.4 Sociologie du texte : PIERRE BARBERIS**

Sociocritique : il y a une nature sociologique du texte. Le mécanisme textuel a une dimension sociologique.

Texte : *Balzac, une mythologie réaliste*

---

10. Cf. SAINTE BEUVE

## Quatrième partie



## Table des figures

1	Méthodes – Texte et Sujet . . . . .	6
2	Méthodes – Texte et Contexte . . . . .	6
3	Méthodes – Texte et Lecteur . . . . .	6
4	Méthodes – Texte et Objet . . . . .	6
5	Prose, Fable et Sujet . . . . .	8
6	Shéma narratif . . . . .	8
7	Les espaces raciniens . . . . .	9
8	Signe sémiologique du paysage dans le guide bleu . . . . .	10
9	Évolution des formes épiques . . . . .	13